

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, MOHAMED BEDJAOUÏ, DÉCLARE :

«L'Algérie, un partenaire essentiel de l'OTAN»

La coopération de l'Algérie avec l'OTAN a connu, selon le ministre, un accroissement substantiel

Par

Farida Belkhir/APA

LORS du séminaire sur la coopération entre l'Algérie et l'OTAN, Mohamed Bedjaoui, le ministre des Affaires étrangères, a souligné, hier à Alger, l'importance de la contribution de notre pays aux programmes annuels et aux diverses activités de l'OTAN. «*Cette contribution a connu un accroissement substantiel, faisant d'elle un partenaire essentiel*» de cette organisation», affirme-t-il. Selon le ministre, l'Algérie est un partenaire sûr qui apporte une contribution substantielle dans, entre autres, sa collaboration à la réalisation des objectifs de paix, de sécurité et de stabilité en Méditerranée. A l'issue de ce séminaire, M. Bedjaoui fait le bilan de cette coopération et se déclare «très satisfait». Il évoquera par la même occasion les principes que l'Algérie a adopté dans le cadre du dialogue méditerranéen de l'OTAN, rappelant sa politique en matière de

sécurité et de défense régionale. «*Le dialogue méditerranéen de l'OTAN auquel l'Algérie a adhéré en 2000, est d'autant plus essentiel qu'il vient opportunément combler un vide en matière de coopération politico-militaire au sein du processus de Barcelone.*» Le ministre des Affaires Etrangères ne manquera pas de relever la «densité» de la relation dans le domaine opérationnel entre l'OTAN et l'Algérie qui a participé à la mise en œuvre des trois escales navales de l'Alliance au port d'Alger, en 2002, 2003 et 2004, et à l'opération maritime anti-terroriste baptisée «Active Endeavour» de l'OTAN. Cependant, toujours selon le ministre d'Etat, si l'Algérie développe avec l'OTAN une coopération substantielle axée sur des questions d'intérêt commun, le potentiel de coopération sur le plan civil est encore «insuffisamment exploité». Il reconnaîtra toutefois qu'on enregistre un «début encourageant» de cette coopération dans le domaine de la recherche scientifique, la protec-

tion civile et l'environnement. Enfin, M. Bedjaoui estime que le dialogue méditerranéen a, dans l'ensemble, tenu toutes ses promesses depuis son lancement. Dans ce contexte, il souhaitera que la décennie à venir soit «celle de l'affinement d'une vision stratégique du partenariat et de la coopération entre l'OTAN et ses partenaires du Sud de la Méditerranée.» De son côté, le secrétaire général adjoint de l'OTAN pour la Diplomatie publique, Jean Fournet, a affirmé que l'Algérie qui a récemment adhéré au dialogue méditerranéen de l'OTAN a mis «les bouchées doubles» en rappelant les différentes rencontres auxquelles l'Algérie a participé depuis 2001. Pour sa part, le Chef de la section des pays du Dialogue méditerranéen et de l'Initiative de coopération d'Istanbul, Nicolas De Santis, a relevé «le rôle actif» de l'Algérie au sein du dialogue ainsi que sa «position stratégique» dans la région méditerranéenne. F. B./APS